

LA HAINE DES CLANS GUERRES DE RELIGION, 1559-1610

AILE ORIENT 3^E ÉTAGE

DU 5 AVRIL AU 30 JUILLET 2023

La seconde moitié du XVI^e siècle constitue la « part sombre » de la Renaissance, marquée en France par les querelles religieuses, les troubles civils et une profonde remise en cause du pouvoir royal : un âge de désordre et de déraison, qui, en quarante ans et huit guerres de Religion, va embraser le royaume en une succession d'affrontements, répressions, scandales et massacres, bouleversant l'équilibre du pays de façon inédite. C'est aussi un moment-clé de l'histoire nationale, peut-être la plus grave crise subie par l'Ancien Régime : elle a marqué de manière indélébile notre mémoire et l'imaginaire collectif, notamment par une frénésie nouvelle de violences, qui trouvent leur paroxysme dans l'épisode sanglant de la Saint-Barthélemy.

Troubles et régicides

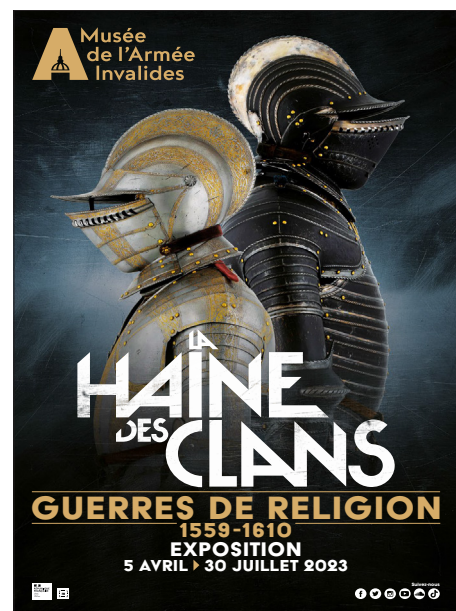
Le musée de l'Armée consacre une exposition à l'histoire fascinante et excessive de ces guerres de Religion. Quels en sont les ressorts ? Les enjeux ? Les temps forts ? Les protagonistes ? Le parcours retrace ainsi les troubles effrénés qui ont divisé le royaume entre la mort accidentelle d'Henri II, en 1559, et l'assassinat d'Henri IV, en 1610, signant la fin du règne d'un souverain pacificateur et promulgateur de l'Édit de Nantes mais également victime, comme son prédécesseur, d'un régicide.

La haine des clans

L'un après l'autre sont convoqués tous les grands acteurs de l'époque, dont les armures sont conservées dans les collections du musée de l'Armée. De la Ligue « ultra »-catholique menée par les Guise au clan protestant conduit par les Condé, en passant par le parti plus modéré des Montmorency, les rivalités aristocratiques et politiques se mêlent aux conflits religieux. Pièces d'équipements guerriers, portraits, documents d'archives et ouvrages anciens font revivre les destins et les cheminements individuels des grands courtisans, chefs de guerre et chefs de parti, qui ont tour à tour soutenu ou combattu le pouvoir monarchique. L'exposition évoque aussi l'écho international rencontré par ces guerres de Religion de la Pologne aux Pays-Bas et jusqu'aux éphémères colonies du Nouveau Monde.

Écho contemporain

Par bien des aspects, ce moment exacerbé de notre histoire entre singulièrement en résonance avec notre réalité contemporaine, non seulement dans ses mécanismes sous-jacents mais aussi dans ses représentations, notamment à travers l'intense production d'images, de pamphlets, de placards qui en fait le premier conflit médiatique de l'Histoire.



L'exposition offre ainsi l'occasion de s'interroger sur la place de l'image et de la rhétorique dans les conflits, sur la marche de notre société en temps de guerre civile, sur les enjeux et les limites de l'action politique, ainsi que sur la longue maturation de l'État. Car c'est aussi au cours de cette période complexe que se sont inventés, douloureusement, la tolérance, le vivre-ensemble et nos formes modernes de gouvernement.

Le massacre de Wassy, XVIe siècle © RMN-Grand Palais (Château de Pau) / Matthieu Robreau



Autour de l'exposition

À l'occasion de l'exposition *La Haine des clans. Guerres de Religion, 1559 - 1610*, le Musée présente des cycles de concerts, de cinéma, des conférences, ainsi que des visites privilégiées en compagnie des commissaires de l'exposition et des visites guidées.

Commissariat - musée de l'Armée

Laëtitia Desserrières, chargée de la collection de dessins, département beaux-arts et patrimoine

Christine Duvauchelle, chargée des collections d'archéologie et du Moyen-Orient, département Ancien Régime

Olivier Renaudeau, conservateur en chef du patrimoine, chef du département Ancien Régime

Assistés de **Morgane Varin**

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée de l'Armée

Hôtel national des Invalides
129, rue de Grenelle 75 007 Paris
musee-armee.fr
#HaineDesClans



CONTACT PRESSE

Agence Alambret Communication

Margaux Graire
margaux@alambret.com
01 48 87 70 77



MUSÉE DE L'ARMÉE - INVALIDES

Situé au cœur de l'Hôtel national des Invalides, le musée de l'Armée propose de parcourir, sur 15 000 m², l'histoire de France à travers le fait militaire et guerrier. À la fois musée d'histoire, de beaux-arts et de sciences et techniques, l'institution, créée en 1905, conserve l'une des collections d'histoire militaire les plus riches au monde, soit près de 500 000 pièces (uniformes, armes, armures, dessins, peintures, photographies etc.), de l'âge du bronze au XXI^e siècle. Elle propose également au public de découvrir le célèbre Dôme des Invalides, abritant le tombeau de Napoléon I^{er}. Avec 1,2 million de visiteurs annuels, le musée de l'Armée est l'un des musées parisiens les plus fréquentés.

Humaine et incarnée, parfois exaltée, souvent douloureuse, l'histoire militaire s'envisage aujourd'hui dans ses réalités politique, sociale, culturelle, géographique ou économique et s'ouvre à de nouveaux questionnements. Porté par cette conviction, le musée de l'Armée a engagé un grand programme d'extension et de transformation. À l'horizon 2030, le projet MINERVE verra ainsi l'ouverture de 4 nouveaux parcours permanents : « L'Hôtel des Invalides, entre histoire et mémoires » ; « Forces armées et engagements militaires de la France » ; « Colonisation, décolonisation : une histoire en partage » ; « Après 1945 : de la Guerre froide à nos jours ». À travers lui, le Musée a l'ambition de devenir le musée d'histoire mondiale de la France à travers le fait militaire et guerrier, selon une approche globale et résiliente, attentive aux interactions de notre pays avec le monde et donnant la place et la parole à l'altérité. Fidèle à sa vocation civique, le musée de l'Armée affirme ainsi sa volonté d'offrir des clefs de compréhension à tous les publics sur l'état du monde et son évolution, assurant le lien entre passé, présent et avenir.